



Un p'tit mot trois p'tits pas

Mai 2019 n° 99

" Je ne veux désormais collectionner que les moments de bonheur "

édito

Comment, comment, comment... La litanie des défis à relever pour « sauvegarder notre maison commune » (*Laudato si'* [L.S.], n° 13) s'allonge sans cesse au point de nous faire tourner la tête. Est-il possible, en effet, de garder les yeux ouverts sur notre environnement social, politique et économique sans avoir le tournis ? Après six mois de mouvement des Gilets jaunes, de véritables changements se produisent-ils ? Et notre île n'est pas coupée du reste du monde. A l'échelle planétaire, le regard bute sur le flux des migrants, et l'assaut des vents, des pluies et des mers qui mettent de plus en plus en péril de nombreuses populations. Images de chaos ou de création ? Peut-il sortir quelque chose de bon de tous ces événements qui agitent aujourd'hui notre monde ? Pour répondre, osons ne pas détourner notre regard.

Le journal La Croix, du 2 mai, expose l'image d'une femme aux vêtements détrempés, sa main posée sur celle qu'un homme lui tend, leurs regards croisés, l'homme l'encourageant à avancer malgré l'eau presque à hauteur de la ceinture, dans une rue inondée de la ville de Pemba, au Mozambique, après le passage du cyclone Kenneth, le 28 avril. Et sous la photo, cette résolution : « Je ne veux désormais collectionner que les moments de bonheur ». Ce lien immatériel de deux regards fait tenir debout. Se diffusent d'un visage à l'autre la sérénité et la confiance que l'environnement ne donne plus. Demain sera un autre jour, construit avec l'énergie des solidarités humaines, la force de l'amour, tout simplement.

Quand toutes les alarmes retentissent, reculer n'est plus possible, et rester immobiles serait se condamner à mort. Avancer, avancer encore, s'impose comme condition essentielle de la survie. Oui, mais avancer vers l'inconnu, la peur au ventre, en toute insécurité ? Ou en engageant notre liberté et notre responsabilité personnelles et collectives : ce que l'humanité a toujours fait en pareille situation. Elle a innové, inventé, créé : trois verbes d'action pour sortir du déjà vu, déjà fait, déjà connu. A nous donc de décider de ne pas nous laisser submerger par nos peurs et nos angoisses.

Mais que d'hésitations et de remises à demain depuis tant d'années déjà ! Avons-nous oublié la terrible image du petit Aylan Kurdi ? Son corps sans vie déposé par la mer sur une plage de Turquie, le visage à moitié enfoui dans le sable. Ses

parents espéraient un avenir meilleur pour leurs enfants, loin de la guerre en Syrie, au prix d'une traversée périlleuse. Seul le père a survécu. C'était en septembre 2015, bientôt quatre ans. La même année, était publiée la lettre encyclique du Pape François, *Laudato si'*, « sur la sauvegarde de la maison commune ». La date n'avait pas été choisie au hasard : le 24 mai, solennité de la Pentecôte. Une manière de nous dire l'urgence de la voir se répandre sur le monde entier, à la mesure de « l'augmentation du nombre de migrants fuyant la misère, accrue par la dégradation environnementale » [L.S. n°25], qualifiée de « tragique » par le Pape qui dénonce « le manque de réactions face à ces drames de nos frères et sœurs » [idem]. Et d'ajouter qu'il « est un signe de la perte de ce sens de responsabilité à l'égard de nos semblables, sur lequel se fonde toute société civile » [idem].

Attendre encore, se replier sur soi, se sécuriser en fermant les yeux, ne feraient que rendre encore plus inéluctables les catastrophes. Alors que « s'obliger à considérer la réalité de manière plus ample » [L.S. n°141] accélère notre prise de conscience qu'aujourd'hui « l'analyse des problèmes environnementaux est inséparable de l'analyse des contextes humains, familiaux, de travail, urbains, et de la relation de chaque personne avec elle-même qui génère une façon déterminée d'entrer en rapport avec les autres et avec l'environnement » [idem]. Ce « tout est lié » de *Laudato si'* est porté par bien d'autres voix de personnes qui se battent pour promouvoir un nouveau *faire société*. Citons l'un des derniers appels publics lancé le 5 mars dernier par 19 organisations – associations, syndicats, mutuelles – au siège de la CFDT, à Paris, « pour donner à chacun le pouvoir de vivre ». Ou encore Les Colibris, ce mouvement citoyen fédérateur de personnes qui inventent, expérimentent et coopèrent concrètement, pour bâtir des modèles de vie en commun, respectueux de la nature et de l'être humain. *Concrètement*, nous, à quoi nous intéressons-nous ? Avec qui et comment voulons-nous agir ? « Il y a tant de choses que l'on peut faire ! » [L.S. n°180]

Père Stéphane, sj

Dès juin 2014, lors de la première Nuit des Veilleurs à la chapelle de la Résidence, notre groupe Acat avait eu l'inspiration d'ajouter aux dix victimes de torture pour lesquelles il nous était demandé de prier, une onzième : Asia Bibi, cette mère de famille pakistanaise, catholique, condamnée en 2010 à la peine de mort pour blasphème... et qui depuis, attendait son procès en appel.

Quelques mois plus tard, en octobre, ce premier appel était rejeté. Recours devant la Cour suprême, nouveau procès retardé, une fois puis deux, juges qui se désistent... En 2015, puis en 2016, en 2017 et en 2018, le visage d'Asia Bibi figurait toujours parmi ceux des autres victimes. Plusieurs d'entre vous, informés de son histoire, suivaient de près les rebondissements de cette « affaire », entre espoir et découragement, et s'inquiétaient parfois auprès de nous : « Alors... Asia Bibi ? »

En octobre 2018, lorsque la Cour suprême a finalement décidé son acquittement, nous autres membres de l'Acavions à peine osé nous réjouir. La situation était si tendue au Pakistan, les extrémistes musulmans tellement furieux de cette décision, que le pire semblait encore possible.

Le 29 janvier 2019, lorsque la Cour suprême s'est opposée à l'ouverture d'une procédure en appel contre cet acquittement, le ciel a semblé s'éclaircir. Sortie de prison, mais hébergée

pour sa sécurité dans un lieu clos, Asia Bibi n'était pourtant pas encore libre. Au Pakistan, sa vie restait menacée. La situation semblait sans issue, en dépit des promesses du gouvernement pakistanais.

Et puis, le 8 mai dernier, plusieurs journaux du pays, aussitôt relayés par la presse occidentale, ont annoncé qu'Asia Bibi s'était envolée pour le Canada. Son avocat, puis les autorités pakistanaises ont confirmé la nouvelle. On pouvait donc y croire, enfin ! Asia Bibi a rejoint sa famille. Discrètement, car elle ne sera sans doute jamais tout à fait à l'abri de la folie d'un fanatique.

Presque dix ans de prison pour... rien ? Pas tout à fait. Car ils ont été vécus dans la foi, dans l'espérance. Asia Bibi s'en est toujours remise à Dieu, demandant qu'on prie pour elle. Partout dans le monde, des hommes et des femmes ont tenu bon avec elle, alliant action et prière pour qu'elle ne sombre pas dans l'oubli. Sa liberté, aujourd'hui, est le fruit de ce refus d'oublier.

Merci de votre fidélité à signer les appels du 3ème week-end du mois ! Grâce à vous la torture recule...



" Co-construisons l'arche de la fraternité "

L'édito du n° 98 d'*Un p'tit mot, trois p'tits pas*, de mars 2019, portait ce titre. Dans son contenu, il nous conduisait des Journées Mondiales de la Jeunesse,

au Panama fin janvier, à la rencontre interreligieuse, à Abu Dhabi début février. Le Pape François y rencontrait le Docteur Ahmad Al-Tayyib, Grand iman d'Al-Azhar. Dans *l'esprit d'Assise*, les deux hommes de foi cosignaient « La fraternité humaine, pour la paix mondiale et la coexistence commune ». Relire aujourd'hui ce document peut être une manière d'accompagner les musulmans de La Réunion en train de vivre le Ramadam, et dans les semaines suivantes où ils auront à mettre à profit ce temps d'intériorité, de prière, d'invocation et d'exercice de la miséricorde et de la charité. Nous pouvons en faire pour nous-mêmes, en ces derniers moments du Temps pascal, l'occasion de vivre plus intensément la Pentecôte, dans le quotidien de nos existences, et sur le chemin où l'Esprit veut nous conduire à travers le monde.

Le texte est facilement récupérable sur internet : site du Vatican, rubrique voyage du Pape (voyage apostolique du Pape François aux Emirats Arabes Unis, 3-5 février 2019). Voici quelques extraits du document pour nous inciter à le lire dans son intégralité et à nous en inspirer :

✓ De ces échanges fraternels et sincères, que nous avons eus, et de la rencontre pleine d'espérance en un avenir lumineux pour tous les êtres humains, est née l'idée de ce « Document sur la *Fraternité humaine* ». Un document raisonné avec sincérité et sérieux pour être une déclara-

tion commune de bonne et loyale volonté, destinée à inviter toutes les personnes qui portent dans le cœur la foi en Dieu et la foi dans la *fraternité humaine*, à s'unir et à travailler ensemble, afin que ce Document devienne un guide pour les nouvelles générations envers la culture du respect réciproque, dans la compréhension de la grande grâce divine qui rend frères tous les êtres humains. (Avant-propos)

- ✓ Cette Déclaration, partant d'une réflexion profonde sur notre réalité contemporaine, appréciant ses réussites et partageant ses souffrances, ses malheurs et ses calamités, croit fermement que parmi les causes les plus importantes de la crise du monde moderne se trouvent une conscience humaine anesthésiée et l'éloignement des valeurs religieuses, ainsi que la prépondérance de l'individualisme et des philosophies matérialistes qui divinisent l'homme et mettent les valeurs mondaines et matérielles à la place des principes suprêmes et transcendants.
- ✓ (Elle certifie) la forte conviction que les vrais enseignements des religions invitent à demeurer ancrés dans les valeurs de la paix ; à soutenir les valeurs de la connaissance réciproque, de la *fraternité humaine* et de la coexistence commune ; à rétablir la sagesse, la justice et la charité et à réveiller le sens de la religiosité chez les jeunes, pour défendre les nouvelles générations de la domination de la pensée matérialiste, du danger des politiques de l'avidité, du profit effréné et de l'indifférence, basée sur la loi de la force et non sur la force de la loi.



Film et spiritualité

Salle Jean de Puybaudet

Le Concert

Dimanche 16 juin
17h30- 19h45

Comédie dramatique de Radu Mihaileanu (2009) avec Alexei Gousskov, Dimitri Nazarov, Mélanie Laurent, François Berléand, Miou-Miou. Musique : Tchaïkovsky, Armand Amar. César du meilleur son, César de la meilleure musique. Durée : 1h59mn. Version sous-titrée.

Andreï Filipov n'a que la musique en tête. Et pas n'importe quelle musique ! Tchaïkovsky. Concerto pour violon. L'œuvre même qu'il dirigeait au Bolchoï lorsque Brejnev a brisé sa carrière en l'interrompant net, trente ans plus tôt. Depuis, Andreï est homme de ménage au théâtre et ne dirige plus que dans un rêve. Mais le destin a ses caprices...

Un jour, Andreï Filipov intercepte un fax : le Bolchoï est invité à Paris pour un concert. Une idée folle lui traverse la tête : et s'il reformait l'orchestre d'il y a trente ans et répondait à l'invitation, en se faisant passer pour l'orchestre actuel ?

Un film drôle et émouvant, plein de vie, d'une vie à l'image du solo de la violoniste, tantôt allègre et prompt, tantôt grinçant, tantôt ample et profond. Il ravira tout particulièrement les amoureux du violon et de Tchaïkovsky.



Himalaya : l'enfance d'un chef

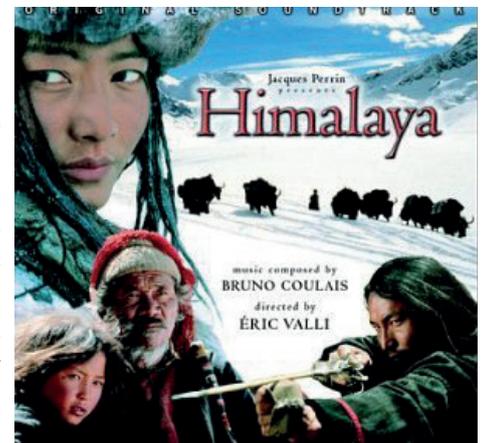
Dimanche 14 juillet
17h30 -19h45

Film d'aventure d'Éric Valli (1999) adapté du roman d'Evelyne Brisou-Pellen. Avec Thinie Lhondup (Tinié), Gurgon Kyap (Karma), Lhakpa Tsamchoe (Péma). César de la meilleure musique (Bruno Coulais). Durée : 1h48mn. Version sous-titrée.

La musique, obstinée. Le vent dans les longues herbes de la prairie. Un homme mort, que l'on ramène à dos de yack. Des larmes de femme. Ainsi commence ce film et tout de suite l'on se trouve dans un autre monde, étrange et beau : au Dolpo, une région située au nord-ouest de l'Himalaya. Là-haut, à 5000 mètres d'altitude, entre Népal et Tibet, un peuple vit.

Le corps que l'on ramène est celui de Lapka, le fils du chef de la communauté. Qui sera chef, maintenant ? Et qui apprendra au petit Pasang, le fils de Lapka, tout ce qu'il doit savoir pour devenir lui-même, un jour, le chef ? Deux hommes, un jeune et un vieux, vont s'affronter au long d'un long et dangereux voyage...

Combat contre la nature et ses imprévus, combat entre deux hommes au tempérament de « chef » et qui tous deux veulent prendre les commandes, moins par goût du pouvoir que par attrait des responsabilités, solidarité dans les difficultés... Une histoire rude mais lumineuse, filmée comme un documentaire, qui séduit aussi par la beauté des images.



Solennité du Sacré Cœur

Une fête solennelle dans l'Église le 28 juin 2019



Dix-neuf jours après la Pentecôte, l'Église célèbre le Sacré Cœur de Jésus. Au XVII^{ème} siècle, le P. Claude La Colombière (jésuite) avait authentifié la vision de Sr Marguerite Alacoque, religieuse de la Visitation, à Paray-le-Monial (71). La communauté jésuite à Saint-Denis et la chapelle ont été confiées au Sacré Cœur de Jésus. Vous êtes chaleureusement invités à vous associer à nos célébrations eucharistiques aux heures habituelles (à 11h et à 18h), le vendredi 28 juin, par votre présence ou par vos prières.

Dans les textes bibliques pour cette fête, se trouvent en particulier la parabole de la Brebis perdue et retrouvée (Luc 15, 4-7), l'invitation de Jésus : « Venez à moi, vous tous qui peinez » (Mt 11, 28) et le récit du corps transpercé du côté du Christ mort sur la croix.

P. Thang NGÔN sj

LA BIBLIOTHÈQUE DE LA RÉSIDENCE

31 rue Sainte-Anne, 97400 Saint-Denis - Tél. 0262 90 27 85
courriel : bibliotheque.residence@wanadoo.fr
est ouverte à tous de 8h30 à 11 heures le mardi, le jeudi et le 1er samedi du mois

Prêt gratuit : 3 livres pour une durée de 1 mois, renouvelable sur demande

JOURNÉE PORTES OUVERTES SAMEDI 1er JUIN de 8h30 à 16h30

Venez la visiter, emprunter quelques livres, en acheter d'occasion



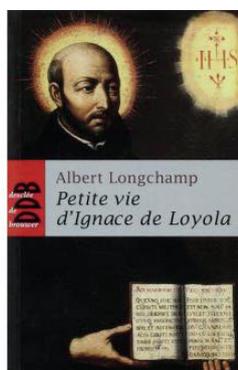
Vous y trouverez plus de 12 000 ouvrages sur les Écritures Saintes, la théologie, l'écclésiologie, les religions, la spiritualité, les sciences humaines et sociales, Madagascar, Maurice, La Réunion, etc. Et aussi des revues spécialisées : *Études, La Nouvelle Revue Théologique, Christus, Vie chrétienne, Croire aujourd'hui...* et des hors-séries de la presse nationale : *La Croix, La Vie, Pèlerin, Famille chrétienne, Le Monde de la Bible, Le Monde des Religions, Le Point...*

Pages choisies

Petite vie d'Ignace de Loyola

Albert Longchamp *Desclée de Brouwer*, 2005, 128 pages

Ce petit ouvrage facile à lire permet de faire connaissance avec Ignace de Loyola (1491-1556), un « contemplatif dans l'action », animé par le grand désir d'« aider les âmes », passionné par la réforme de l'Église, canonisé en 1622. On y découvre aussi l'histoire des premiers jésuites.

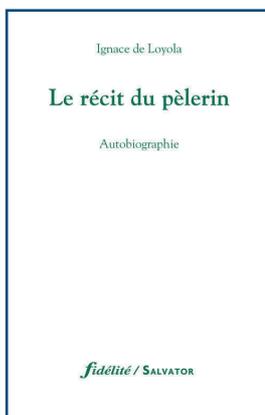


Récit du pèlerin Ignace de Loyola

Éd. Fidélité / Salvator, coll. Vie spirituelle, 2006, 140 pages

Sous-titré « Autobiographie », le Récit du pèlerin est plus exactement le testament spirituel du fondateur de la Compagnie de Jésus et constitue donc un texte majeur de la spiritualité ignatienne. Il a été dicté au père Gonçalves da Cámara par Ignace de Loyola dans les quatre dernières années de sa vie, à la demande insistante de ses compagnons.

Ignace de Loyola, alors âgé de 62 ans, raconte, en parlant de lui à la troisième personne et en se nommant lui-



même « pèlerin », son itinéraire spirituel et ses expériences mystiques, depuis sa blessure à Pampelune et sa conversion à 31 ans, jusqu'au choix qu'il dut faire, avec ses premiers compagnons, entre deux destinations, « Jérusalem ou Rome » (1537-1538).

Composé de sept chapitres sous-titrés et annotés, ce petit livre traduit par le père Thiry, jésuite, s'adresse à un large public.

Libre pour se décider

La manière d'Ignace de Loyola.

Jacques Fédry, s.j. Éd. Vie chrétienne, collection Vie spirituelle et discernement, 2013, 128 pages

À partir du Récit du pèlerin et des Exercices spirituels, Jacques Fédry dégage dans la vie d'Ignace de Loyola huit moments importants où il fut conduit à faire des choix décisifs qui allaient orienter sa vie non pas vers sa propre gloire mais vers « le service des âmes », pour la « plus grande gloire de Dieu ». Aux personnes désireuses de vivre à la manière ignatienne, l'auteur expose de manière très pédagogique douze repères accompagnés chacun de deux ou trois questions. Ils invitent à un temps de réflexion personnelle afin qu'en se mettant à l'écoute de Dieu, chacun apprenne à choisir librement ce que Dieu veut, « sans aucun attachement désordonné ».



Centre Saint-Ignace, 31 rue Sainte-Anne, 97400 Saint-Denis. Tél. Accueil : 0262 90 28 41

Courriel : ignace974@jesuites.com - Site web : www.jesuites974.com - Facebook : [jesuites974](https://www.facebook.com/jesuites974) - Twitter : [@jesuites974](https://twitter.com/jesuites974)

Ont participé à ce numéro : Françoise, Monique, Roland, Stéphane, Thang. Tirage : 1250 exemplaires. ISSN 2110-4387